

LES FILIÈRES PROFESSIONNELLES D'EXCELLENCE

Tremplins vers une insertion immédiate dans le marché du travail, les filières professionnelles retrouvent leurs lettres de noblesse grâce à des formations d'excellence, non accessibles via Parcoursup.

Par Rozenn Gourvennec

Cordonnier, carreleur, vigneron, pâtissier, électrotechnicien... Depuis huit siècles, l'association des Compagnons du Devoir transmet aux jeunes des savoir-faire dans 31 métiers manuels et six filières. On entre chez les Compagnons du Devoir après la troisième pour obtenir un CAP ou un Bac pro, après un bac général ou technologique pour apprendre un métier tout en se lançant dans la vie active, après obtention d'un diplôme du CAP à la licence professionnelle. Enfin, on y vient pour se perfectionner dans son métier en réalisant son Tour de France. Formation hautement reconnue par la profession, les Compagnons du Devoir forment chaque année plus de 10 000 jeunes, parmi lesquels 90 % ont un emploi à l'issue de leur Tour de France.



L'IFM à Paris propose des formations du CAP jusqu'au bac +5.

L'IFM, LA GRANDE ÉCOLE DE LA MODE

Les aficionados de la mode peuvent se tourner vers l'Institut Français de la Mode qui réunit, depuis 2019, l'IFM et l'École de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne. Après le bac, trois bachelors sont proposés : le bachelor modéliste-concepteur, qui forme en trois ans et en alternance aux métiers techniques du modélisme ; le bachelor art in fashion design pour devenir styliste, avec des spécialisations maille, chaussure, maroquinerie et image ; et le bachelor management de la mode et des industries créatives qui ouvrira à la rentrée 2021 et qui mène aux métiers support d'un produit (responsable de collection,

chef de produit, etc.). « La force de notre école est l'union des trois grandes familles que sont la technique pure, le management et le stylisme », explique Delphine Wharmby, directrice marketing et communication. Contrairement aux écoles internationales aux fortes dimensions artistiques, nous proposons également des compétences techniques. De plus, grâce à notre fondation, nous entretenons des liens forts avec de nombreuses entreprises qui financent les bourses et œuvrent pour le financement de la recherche et de l'innovation pédagogique. Récemment, nous avons emménagé dans notre nouveau campus de 8 000 m² à la Cité de la Mode à Paris, qui bénéficie de technologies innovantes

dans le secteur de la mode comme les imprimantes 3D ou un atelier maroquinerie, notamment ».

PÉRENNISER LES MÉTIERS DE L'ARTISANAT ET DU LUXE

Le Groupe LVMH s'emploie également à pérenniser les métiers de l'artisanat et du luxe grâce à l'Institut des Métiers d'Excellence (IME) LVMH, un programme de formation professionnelle en alternance pour les jeunes de moins de 26 ans, dans les domaines de l'artisanat, de la création et de la vente. Depuis 2014, plus de 900 apprentis ont intégré l'IME en France, Suisse, Italie et Espagne, en partenariat avec des écoles renommées. Gratuites, les 31 formations proposées

permettent de se former du CAP au master 2 dans tous les métiers du luxe : maroquinerie, vigne et vin, bijouterie-joaillerie, haute-couture, horlogerie, métiers de la vente et du design. Les apprentis perçoivent une rémunération entre 55 et 85 % du SMIC en fonction de leur âge. L'admission dans cet institut de prestige suppose, indique le site Internet, « d'être habile, minutieux, patient, curieux, ouvert d'esprit, précis et de savoir respecter les consignes ». Il faut également bien maîtriser l'anglais et une autre langue pour la vente. La présélection est effectuée par l'école partenaire de l'IME. Les candidats présélectionnés passent ensuite un entretien de motivation, un test pratique d'aptitude aux métiers de l'artisanat et un test psychotechnique, avant, s'ils ont franchi ces étapes avec succès, de rencontrer les responsables des ressources humaines et les tuteurs des maisons et ateliers partenaires du groupe LVMH. À l'issue de cette formation d'excellence, les apprentis poursuivent le plus souvent leur carrière dans le groupe et les maisons partenaires (Berluti, Chaumet, Louis Vuitton, Veuve Clicquot, etc.).

LA HAUTE ÉCOLE DE LA JOAILLERIE, REVELATRICE DE TALENTS

Dans le domaine de la joaillerie, la Haute École de Joaillerie est une référence pour tous les acteurs de la profession. Créée en 1867, elle transmet les savoir-faire traditionnels associés aux nouvelles technologies, grâce à des équipements et ateliers haut de gamme. La formation initiale propose deux filières et trois diplômes : la filière fabrication, sanctionnée par le certificat supérieur joaillier, unique en France, et par le bachelor numérique qui forme au métier de concepteur numérique/maquettiste 3D ; et la filière création avec le bachelor design bijou pour devenir concepteur-designer de bijoux. Avec quelque 600 apprenants, l'école se targue d'un taux d'employabilité de 100 % en formation initiale et de 80 % en alternance.



Les jeunes peuvent intégrer les Compagnons du Devoir dès la 3^{ème}.

DES CAMPUS QUI FORMENT AUX MÉTIERS DE DEMAIN

Pour redorer le blason des filières professionnelles, le gouvernement a créé en 2014 des Campus des Métiers et des Qualifications d'Excellence dans des secteurs d'activités d'avenir comme l'aéronautique, les énergies nouvelles, le numérique, le tourisme, la gastronomie ou la chimie. Il en existe aujourd'hui 95, parmi lesquels PlastiCAMPUS, le Campus des Métiers et des Qualifications de la plasturgie. « Il regroupe les métiers de la conception, de la fabrication,

de la finition des outillages, du marquage technique, et forme des élèves du CAP au niveau ingénieur, issus de bacs pro et technologiques », décrit Christelle Abis, directrice opérationnelle de PlastiCAMPUS. Ce sont des formations à forte employabilité, avec un ratio de deux offres d'emploi par jeune, où on utilise des équipements de dernière génération pour l'industrie du futur. Nous voulons former des jeunes avec des compétences attendues par les entreprises pour accompagner les mutations technologiques à venir ».

ROMAIN GRANDVAUX, STAGIAIRE PÂTISSIER À BERLIN

On peut s'orienter vers une filière professionnelle ET partir étudier ou faire un stage professionnel en Europe. Pour ce faire, il faut choisir un établissement de formation (CFA, institut des métiers, lycée professionnel...) qui bénéficie du programme Erasmus+ pour faire partir ses élèves en mobilité. Environ 20 000 jeunes de l'enseignement et de la formation professionnels partent en Erasmus+ entre 1 à 12 mois chaque année depuis la France. C'est le cas de Romain Grandvaux, 27 ans, titulaire d'un brevet technique des métiers en pâtisserie, diplôme d'excellence dans ce métier, obtenu après cinq ans de formation. Il est parti cinq mois cette année à Berlin pour réaliser deux stages dans des pâtisseries-salons de thé. « C'est une formidable expérience qui m'a apporté une ouverture d'esprit et m'a fait découvrir une nouvelle culture et une nouvelle façon de pratiquer la pâtisserie. Grâce au partenariat du programme Erasmus+ avec Pôle emploi, j'ai pu bénéficier du maintien de mon indemnisation chômage pendant toute la durée de mon stage, et de l'aide du CFA pour trouver des entreprises d'accueil et un logement à Berlin ». Une expérience Erasmus+ est un vrai atout sur le CV. Les jeunes qui ont réalisé une période de mobilité encadrée à l'étranger trouvent, en moyenne, un emploi en 2,9 mois contre 4,6 mois pour les autres*.

*Source : Erasmus+